

# ENTREPRISE

(RÉ)INSERTION PROFESSIONNELLE  
Des mesures en place qui fonctionnent à satisfaction PAGES 6-7



# ROMANDE

PUBLICATION  
DE LA FÉDÉRATION DES ENTREPRISES ROMANDES  
GENÈVE

Le journal des entreprises en Suisse romande | Crée en 1933 | Vendu en caisses et par abonnement, prix 3.00 CHF | www.entrepriseromande.ch | Numéro 3172 | 2 avril 2015

JAA 1211 GENÈVE 11

## SUCCESSIONS ET DONATIONS «Interdiction de mourir»



PIERRE CORMON  
Journaliste

## EDITO

### Alors que les entreprises

familiales doivent se débattre, au même titre que les autres, avec le franc fort et l'incertitude qui entoure l'avenir des accords bilatéraux, une nouvelle menace se profile: l'initiative sur les successions, sur laquelle on votera le 14 juin. L'initiative demande que les successions et les donations soient taxées à 20% au-dessus d'une franchise de deux millions de francs. Cette mesure s'appliquerait notamment lorsque les détenteurs d'une entreprise familiale décèdent ou la transmettent à leurs héritiers. Et pour n'importe quels propriétaires d'entreprise, s'acquitter d'un impôt équivalent à 20% de sa valeur est tout simplement impossible. Ils seraient obligés de la vendre pour s'en acquitter.

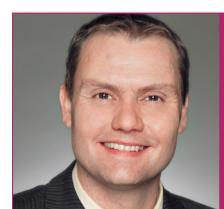
**Des allégements** sont certes prévus pour les entreprises familiales, mais ils sont si mal conçus que la solution s'avère presque aussi mauvaise que le mal. Pour en bénéficier, les héritiers ou les donataires devraient reprendre l'entreprise pour au moins dix ans. L'initiative ne précise pas si on entend qu'ils doivent reprendre la direction effective ou s'il s'agit uniquement de la détention des parts. Dans les deux cas, la mesure est dangereuse. S'il s'agit qu'ils reprennent eux-mêmes la direction de l'entreprise, certains risquent de le faire, non parce qu'ils sont motivés ou compétents, mais pour échapper à l'impôt. Et s'ils ne se révèlent pas à la hauteur de la tâche, ils risquent de s'accrocher jusqu'au terme des dix ans pour ne pas avoir à subir un rattrapage fiscal colossal. Mal dirigée, l'entreprise risque de péricliter, voire de disparaître.

**S'il s'agit** qu'ils conservent les parts de l'entreprise, la situation sera également problématique. Il arrive qu'une entreprise n'ait pas les ressources nécessaires pour procéder aux investissements qui peuvent assurer son avenir: nouvelle ligne de production, expansion à l'étranger, etc. Si elle veut éviter de péricliter, elle doit trouver des solutions, telles qu'ouvrir son capital ou fusionner. Et si elle a fait l'objet d'une succession moins de dix ans auparavant, cela revient à diluer les parts des héritiers et pourrait entraîner pour eux un rappel d'impôts potentiellement fatal. Ils risquent donc de ne pas oser développer l'entreprise comme elle en aurait besoin, par peur du fisc. Ce qui risque aussi de la faire péricliter, voire de la faire disparaître.

**Bref, comme le titrait** la *Handelszeitung*, l'initiative reviendrait à instaurer une «interdiction de mourir» pour les détenteurs d'entreprises familiales. Sauf à trouver les moyens de changer les lois de la nature, il faudra donc la rejeter sans hésitation le 14 juin.

## CIEPP

Fabrice Merle, directeur de la caisse de deuxième pilier (CIEPP) de la FER Genève fait le point sur les répercussions de l'abandon du taux plancher sur la prévoyance professionnelle. PAGE 4



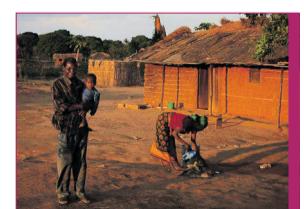
## Bicentenaire

Pour fêter les 200 ans de l'entrée de Genève dans la Confédération, un bus va parcourir la Suisse pour rencontrer la population. PAGE 8



## Mozambique

L'hebdomadaire *@verdade* a choisi la solution informatique d'une fondation tchèque pour permettre aux citoyens de lui transmettre des informations. PAGE 10



## Genève part en tournée

Dans le cadre du bicentenaire de l'entrée du canton de Genève dans la Confédération, un bus spécialement aménagé va parcourir le pays. Le but du projet est de montrer l'attachement affectif de Genève à la Suisse, au travers d'expositions, d'animations et d'attractions. Les habitants du pays pourront ainsi en connaître davantage sur le canton du bout du lac.

THOMAS ARBESU

Alors que la majorité des projets prévus pour fêter la commémoration du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération se déroule à Genève, la Fondation Genève a eu la bonne idée d'élargir le cadre au reste de la Suisse. A l'aide d'un bus qui parcourra chacun des vingt-six cantons, Ivan Pictet, président de la Fondation Genève, et son équipe souhaitent que le reste du pays puisse découvrir ou redécouvrir Genève. Le «Road show» démarera le 18 avril et se terminera le 27 juin, avec un retour à la case départ. Le bus s'arrêtera dans tous les chefs-lieux, ainsi que dans les seconde plus grandes villes des grands cantons. Un événement spécifique pour le Parlement et l'Administration fédérale aura également lieu à Berne. Bien que cette initiative s'adresse avant tout aux habitants des villes visitées, chaque étape verra une rencontre entre autorités genevoises et autorités locales. Les organisateurs misent avant tout sur une démarche amicale, en montrant leur reconnaissance et leur fierté de faire partie de



LE BUS décoré par le dessinateur genevois Zep partira en tournée dans toute la Suisse dès le 18 avril.

la Confédération depuis deux siècles. «Nous nous déplaçons pour dire merci», avance Luzius Wasescha, membre du conseil délégué au projet.

### LA GENÈVE INTERNATIONALE MISE EN AVANT

A chaque étape, une exposition sera déployée. Elle soulignera les liens historiques qui unissent les cantons visités et Genève. Grâce à la participation du dessinateur

Zep, les idées préconçues et les clichés qui ternissent parfois l'image de Genève seront chassés avec humour. L'habillage du bus est un des points clés de la réussite du projet. Celui-ci a pour objectif de frapper les esprits sur la route et lors des étapes en le rendant sympathique. On y aperçoit Monsieur Genève déclarant sa flamme à Dame Helvétie sur la première face, et les enfants nés de cette union mettant en

avant la Genève internationale sur la seconde.

Un espace consacré aux différents apports de Genève à la Confédération se trouvera à l'extérieur du bus. Neuf personnages dessinés par Zep symboliseront les apports culturels, économiques et scientifiques de Genève à la Suisse. La journaliste écrivaine Joëlle Kuntz présentera également ces liens à travers un panneau. Des produits du ter-

roir genevois, des jeux pour les enfants, ainsi que des animations auront lieu à l'extérieur.

L'espace intérieur de l'exposition sera axé sur la dimension internationale du canton du bout du lac. Il a pour objectif de montrer l'impact de la Genève internationale tant au niveau mondial qu'au niveau de la Confédération, pour qui elle est un atout. Pour illustrer cela, un parcours de la journée d'une famille a été choisi. Le parcours est composé de six scènes typiques du quotidien de chacun: le réveil, le petit déjeuner, le déplacement, le monde du travail, les loisirs et la soirée à la maison. Un espace interactif a été conçu pour permettre aux visiteurs d'élaborer une réflexion autour de l'importance des défis traités à Genève.

### UN PROJET EN APPELÉ D'AUTRES

Les générations antérieures entretenaient une relation forte avec Genève. «De nombreux dirigeants suisse-allemands, comme par exemple le chancelier de Zoug, sont venus à Genève pour perfectionner leur français et y sont restés très attachés»,

explique Luzius Wasescha. Cette relation s'est peu à peu perdue et la Fondation Genève tente par cette rencontre de la renouer. Les classes genevoises ont été invitées à participer au projet. Elles sont près de trente à s'être inscrites. A chaque étape du bus, une classe genevoise sera invitée à représenter son canton et à rencontrer une classe de la ville étape. Les élèves pourront ainsi échanger et découvrir une autre région, une autre langue, et les liens qui les unissent.

Une fois la tournée terminée, le projet ne prendra pas fin. En effet, il existe une volonté de continuité de la part des organisateurs. Ils prévoient un développement de partenariats sur le long terme avec l'ensemble des cantons suisses. «Avec le bus, le but est de se rapprocher du reste de la Suisse pour ensuite pouvoir mieux discuter et mieux collaborer», avoue Luzius Wasescha. Une discussion avec l'Office du tourisme genevois est également prévue, afin de faire profiter les touristes du contenu des expositions. Un parcours pour mieux connaître la ville pourrait voir le jour. ■

### SUITE DE LA PAGE 1 LES MÉTIERS TECHNIQUES S'AFFICHENT

#### POLITIQUE RÉGIONALE

Cette situation ne pouvait pas durer. Les ministres de l'économie des cantons de Berne, du Jura, de Neuchâtel et de Vaud ont pris le taureau par les cornes en mettant en route, au début de l'an passé, un projet de valorisation de l'industrie et de ses métiers techniques. Présenté sous le nom de ValMeTech, ce projet, prévu pour une période initiale de trois ans, figure au rang de priorité dans le programme de politique régionale que les quatre cantons mènent dans le cadre d'arcjurassien.ch, une association qu'ils ont créée en 2008 pour favoriser le développement de l'Arc jurassien.

Pour les initiateurs du projet, cette valorisation des métiers passe par leur présentation. «Il y a actuellement un tel différenciel entre la réalité et la manière dont les métiers techniques sont perçus qu'une information objective devrait déjà permettre de les valoriser sensiblement sans devoir travailler sur d'autres axes», déclare Pierre-Yves Kohler. Et quoi de mieux, dès lors, pour les montrer et les expliquer que d'organiser des visites d'entreprises, des ateliers, des conférences, des expositions? Encore fallait-il définir les publics cibles. Quatre ont été retenus: les jeunes, qui se verront proposer des ateliers jeunesse, les classes

d'école, les enseignants et les jeunes filles. L'idée est de mettre ces dernières en contact avec des femmes ingénieries. «Cela ne changera pas la nature des métiers, mais leur perception», note Pierre-Yves Kohler.

#### RÉSEAUX SOCIAUX

Bien placée dans l'un des berceaux de la microtechnique, organisatrice du SIAMS, un salon de la microtechnique qui se tient tous les deux ans à Moutier, c'est la FAJI qui a été chargée de lancer le projet et de le coordonner. Elle n'est pas partie de rien: les séances d'information et les ateliers d'initiation aux métiers techniques organisés dans l'Arc

jurassien sont fréquents. Une des premières tâches des initiateurs du projet a donc été de les répertorier. «Nous avons, par exemple, constaté qu'un projet pilote de découverte des imprimantes 3D était en cours dans les cantons du Jura et de Neuchâtel. S'il est convaincant, nous les proposerons à d'autres établissements de formation», déclare Pierre-Yves Kohler. L'étape suivante sera, comme ici, d'implanter les actions qui ont du succès, mais qui sont isolées dans l'ensemble de l'Arc jurassien.

Ce programme d'information, qui sera encore étayé, sera appuyé par une vaste campagne de communication. Celle-ci sera lancée dès la rentrée d'automne. Un portail internet ([www.bepog.ch](http://www.bepog.ch)), accessible à partir d'avril, des affiches et une présence marquée sur les réseaux sociaux permettront aux jeunes, aux parents et aux enseignants de Suisse romande de trouver les chemins qui leur permettront de découvrir les métiers techniques, dont la palette s'est sensiblement élargie. Aux côtés des professions traditionnelles, comme celle de constructeur, de mécanicien ou d'électronicien, se sont ajoutées des activités liées à la recherche, à la promotion des produits, au service d'assurance qualité, à la gestion de projets.

#### UN IMPACT DIFFICILE À MESURER

«L'ampleur de la campagne dépendra des budgets que nous aurons à notre disposition», précise Pierre-Yves Kohler. Le budget total du projet est estimé pour les trois ans à 2,57 millions de francs, dont neuf cent mille francs mis à disposition

par les cantons. Le solde sera couvert par des fonds privés, dont la récolte est en cours, et qui serviront notamment au financement de la campagne d'information. En raison du franc fort, cette recherche de fonds pourrait pourtant s'avérer difficile à faire.

Combien de nouveaux contrats d'apprentissage cette campagne permettra-t-elle de mettre sous toit? Il est difficile de le quantifier. Il sera en revanche possible de mesurer plus ou moins l'impact de la campagne #bepog par le nombre de clics ou par les réactions sur les réseaux sociaux. Les premières initiatives ont déjà eu de bons échos. «Les directeurs d'école que nous avons rencontrés dans le canton de Neuchâtel ont été impressionnés par le nombre de mesures disponibles pour faire connaître les métiers techniques aux jeunes. Aussi avons-nous décidé de collaborer très étroitement avec eux», note Pierre-Yves Kohler.

#### Evolution notable

Directeur d'AF Management, une société du groupe Affolter basé à Malleray (BE), Nicolas Curty salue le projet ValMeTech. «Le manque de main-d'œuvre qualifiée est un problème important, et l'un des seuls moyens de le contrer est de former des apprentis. Donc, tout ce qui peut contribuer à sensibiliser les jeunes à l'importance des métiers techniques dans l'Arc jurassien est une bonne démarche», dit-il. Son groupe a bien compris le rôle important de la formation. Il n'occupe pas moins de vingt-cinq apprentis sur un effectif total de cent septante employés. «Dans l'Arc jurassien, notre ADN, c'est de faire de la mécanique, des montres, des machines. Nous n'avons rien d'autre», poursuit Nicolas Curty. Pour lui, le message à délivrer aux jeunes pour présenter les atouts des professions techniques est clair. «Il faut montrer que ces métiers ont énormément évolué, que ce ne sont plus des métiers sales, qu'ils ne sont pas cloisonnés et ne sont pas des voies de garage. Notre système de formation permet de passer à d'autres niveaux: école technique, école d'ingénieur, EPFL, moyennant quelques passerelles. Il est aussi possible de faire carrière dans les entreprises», explique encore Nicolas Curty.

**DANS SES RÊVES,  
SA MAMAN NE DEVAIT  
PAS ÊTRE INVALIDE.**

UNE COUVERTURE  
DÉCÈS - INVALIDITÉ  
DÈS 4 CHF/MOIS

**orphelin.ch**

**UN GESTE AUQUEL VOS  
EMPLOYÉS SERONT SENSIBLES**